

A large, ornate, light-colored house with a gabled roof and dormer windows, set in a snowy landscape with bare trees. The house has a prominent central entrance and several windows. The roof is light-colored, possibly white or light grey, and features several dormer windows with dark frames. The house is surrounded by a snowy lawn and several bare trees, including a large, dark tree on the left and a weeping tree on the right. The sky is a mix of purple and blue, suggesting a sunset or sunrise. The overall scene is serene and wintry.

Un petit palais doré Entre reflets et chatoiements



Le souci d'une luminosité et d'une brillance propres à contrer des hivers très longs et la mise en œuvre d'un savoir-faire préservé ont été les fils conducteurs de la décoration de cette maison qui aujourd'hui miroite d'un exceptionnel éclat.



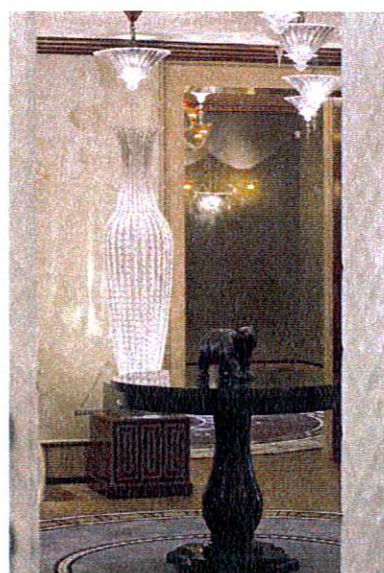
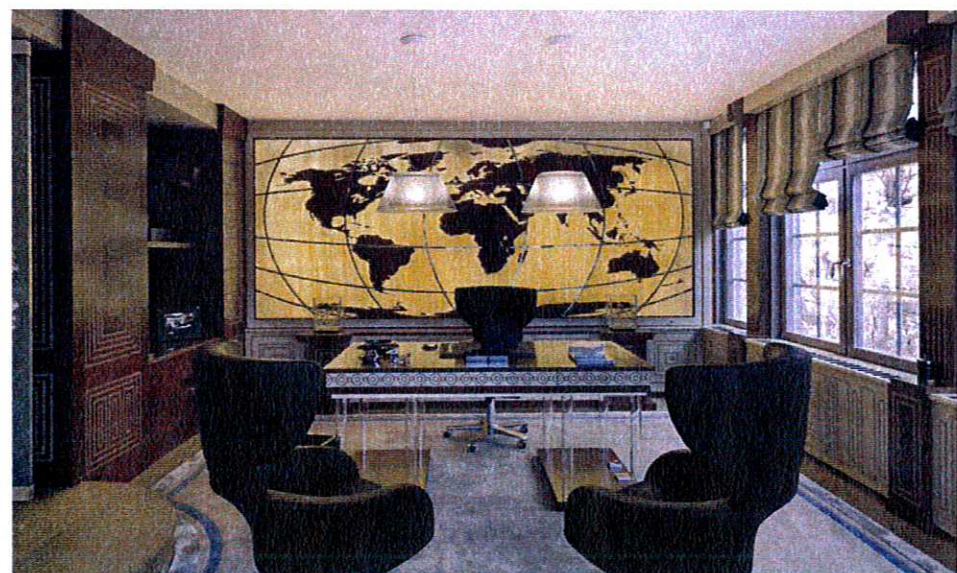
NON LOIN DE RIGA, CETTE DEMEURE DU DÉBUT DU siècle passé avec ses murs blancs et ses sols bruts a été complètement repensée. Les souhaits des propriétaires touchaient aussi bien à une meilleure distribution des volumes qu'à une séparation des zones de jour et de nuit, mais surtout, ils recherchaient un intérieur qui puisse être en accord avec des saisons très marquées, un été lumineux et un long hiver aux journées courtes. Ils ont dès lors fait appel à la célèbre maison d'architecture et de décoration suisse Dupin créée en 1820 et représentée actuellement par Pascal Luthy. De génération en génération, elle a la grande particularité de produire et réaliser elle-même ce qu'elle conçoit avec ses propres ébénistes, tapissiers, doreurs, peintres décorateurs ou poseurs de papiers peints. Une distinction plutôt rare aujourd'hui, à une époque où ces enseignes ferment leurs portes les unes après les autres. Un atout qui lui permet de préserver les ateliers et les savoir-faire de

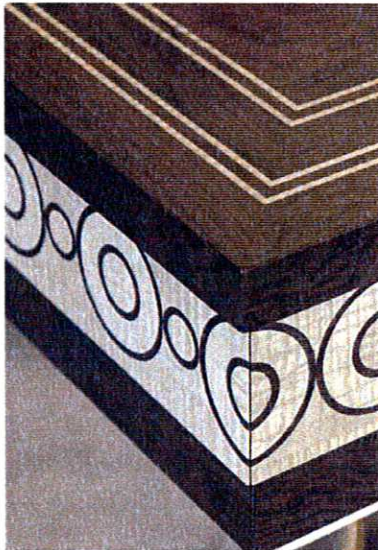
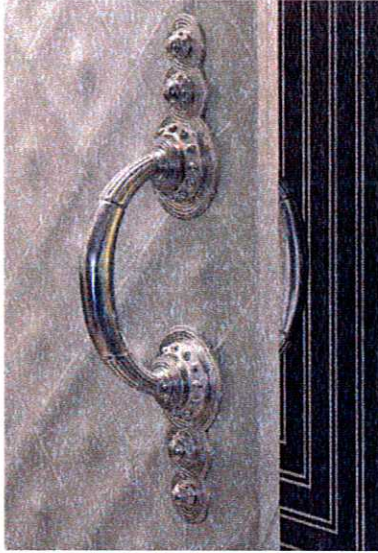
Ci-dessus : Dès le vestibule, le visiteur ne manque pas d'admirer une table en œil-de-tigre de la Maison Dupin. Les motifs des boiseries semblent trouver un écho dans le large tapis. Le tout est illuminé par une succession de lustres Baccarat.

métiers singuliers tout en peaufinant les détails et, partant, en maîtrisant une qualité et une finesse d'exécution "made in Switzerland", dans tous les styles. Leur art va pouvoir pleinement s'exprimer ici. L'idée majeure sera d'apprivoiser et refléter la lumière en privilégiant ce qui la met en valeur.

Des matériaux d'exception

Historiquement, le lieu proche du bord de mer a jadis appartenu à un capitaine qui avait pour habitude d'amarrer son bateau sous ses fenêtres. Voyage et navire seront les thèmes de la maison, particulièrement dans le hall qui distribue les pièces du rez-de-chaussée, où ils se traduiront en larges fresques.





Page de gauche, en haut : Sous une infinité de lustres en cristal de Baccarat, le salon est essentiellement habillé d'un profond canapé qui épouse les dimensions de la pièce autour de deux tables basses en bois debout, laquées en contraste.

En bas : Le bureau conçu par Pascal Luthy est focalisé sur le panneau en bois rétro-éclairé représentant une mappemonde. La table de travail marquetée repose sur un socle de verre. Fauteuils Giorgetti.

Au centre : Différents points de vue du hall d'entrée. Sur le tapis qui reprend les motifs des boiseries, une table en œil-de-tigre de la Maison Dupin devant un élément décoratif en bois supportant un vase trompe-l'œil en cristal lumineux.

Ci-dessus : Rectangulaire, la salle à manger s'appuie sur un très beau travail de marqueterie en frêne avec dans ses quatre angles, quatre demi-cylindres cachant des vaisseliers. Sous le lustre Baccarat, la table extensible accueille un service Bernardaud, des verres en cristal de Baccarat et des couverts en argent massif gravés aux initiales du domaine.



Ci-contre et en bas : Une fresque du peintre Éric Alibert dont les entrelacs se reflètent dans la corniche en ébène de Macassar entoure une porte en galuchat rehaussée d'un fin filet lui aussi en ébène. Au sol, un tapis en laine et soie répercute ses motifs sur le parquet de la salle de bains attenante. Lampes vénitienne avec peinture sur soie.

Page de droite, en haut : La frise sculptée dorée à la feuille chapeaute une tenture murale en soie. De chaque côté du lit, les guéridons et leur tiroir en nacre abritent deux coffres à bijoux en galuchat réalisés sur mesure. Les armoires aux portes coulissantes sont composées d'un panneau central doré à la feuille, d'un encadrement en galuchat et de plinthes décoratives en ébène de Macassar.

En bas à droite : Intégralement conçue par Pascal Luthy, la salle de bains mêle sous les corniches en mosaïque dorée, le chêne blanchi des parquets aux motifs en spirale et des lambris à la pierre de lave émaillée bleue. Sur le côté, une petite coiffeuse en pierre d'albâtre lumineuse.

Celles-ci reprennent des vaisseaux affrontant des océans démontés et Poséidon en majesté. Passionnés par l'univers Art déco, les propriétaires ont également demandé aux décorateurs de s'en inspirer en leur laissant carte blanche.

Le bois est la force de la Maison Dupin. Dans leurs entrepôts, plus de soixante essences précieuses ou semi-précieuses engrangées au fil du temps et des opportunités. Parmi celles-ci, le bubinga foncé et le frêne clair

que les décorateurs vont décliner en pomelé, ondé et en marqueteries contrastées à travers les différentes salles. La précision de leur art s'observe dans l'attention portée aux détails traités avec le plus grand raffinement, comme les ressauts des corniches au plafond et les fins filets répétés des panneaux et des plinthes. Au sol, ce sont des planches en chêne d'appréciables largeurs et longueurs qui ont été choisies. Également mis en exergue, le travail du verre est particulièrement bien traduit dans ces car-

reaux polis et chanfreinés, dans ce panneau Lalique au motif de bulles ou encore dans ces portes en double feuilleté de verre sablé rehaussées de poignées dorées à l'or. Les lustres en cristal de Baccarat, multipliés, enchantent les plafonds.

Un précieux savoir-faire

Dans le bureau, la première pièce à avoir été conçue, l'idée maîtresse est celle d'une luminosité agréable de jour comme de nuit. La pièce est dominée par un élément clé, un panneau en bois rétro-éclairé représentant une mappemonde qui utilise une invention de Pascal Luthy et fait l'objet d'un brevet international. La lumière transparait à travers les fibres et permet un éclairage tamisé suffisant pour travailler la nuit. À côté de cette prouesse technique, l'attention est à nouveau portée sur les détails, avec ces bois contrastés parcourus par des méridiens en métal recouverts d'une feuille d'argent. Le bureau au plateau marqueté a été conçu, comme la quasi-totalité du mobilier, par Pascal Luthy : il semble flotter grâce aux huit supports en verre. Quant aux armoires, leur fermeture est insérée juste à la lisière des filets et semble indécidable. Illuminée par un bow-window d'origine, la salle de jeu répond aux mêmes idéaux avec ici une mise en évidence du travail du cuir. Les trois radiateurs en dessous des fenêtres ont été recouverts de cuir percé de rosaces métalliques pour la circulation de l'air, mais le plus spectaculaire reste peut-être le lustre dont tous les mailons ont été gainés d'une matière identique de même que chaque lamelle des stores. Les tapis ont tous été exécutés sur mesure et reprennent les motifs des lambris parfois accompagnés de cercles.



Le raffinement infini des détails en harmonie

Le grand hall central, avec sa fresque marouflée, est rehaussé d'une table en œil-de-tigre aux chatoiements dorés, marquetée sur le dessus. Il distribue les espaces, dont la prestigieuse salle à manger rectangulaire où domine le frêne. Ses quatre encoignures ornées de demi-cylindres recèlent des vaisseliers, eux aussi marquetés. Lorsque leurs portes sont ouvertes, l'ensemble en parfaite harmonie avec la table, les chaises et le tapis sur mesure aux frises de soie (un effet obtenant un maximum de reflets) éblouit. "Ce volume traduit une sobriété très appuyée dans le luxe et les détails", confirme Pascal Luthy.

Une autre pièce ne peut laisser indifférent tant elle a été traitée comme un écrin chaleureux, c'est la toilette des invités. "Nous voulions quelque chose d'un peu décalé et l'avons axée sur les jeux de lumière, les reflets et la profondeur." Carrelage de verre doré à la feuille dans sa partie arrière pour le sol et carrelage en verre laqué noir du plafond épousent le cuir doré des murs en lui conférant un aspect précieux. La cage d'escalier, pourvue d'une installation parodiant les habituels trophées, réalisée à partir de luminaires en verre de Murano, mène aux chambres traitées comme des suites.

Subtil chatoisement

"Notre manière de travailler s'appuie sur un fil conducteur déroulé de pièce en pièce", affirme Pascal Luthy. C'est particulièrement frappant dans cette suite dont l'antichambre brille par cette fresque qui s'appuie sur l'histoire d'une coutume locale et a pour thème la création du monde. Elle a été exécutée par le peintre Éric Alibert et mêle peinture acrylique et dorures. Un travail de haute précision que l'on retrouve par exemple dans la barbe du patriarche où les motifs d'inspiration Klimt utilisent pas moins de cinq à six qualités de feuilles d'or légèrement contrastées. Il se conjugue avec les entrelacs finis eux aussi à la feuille d'or. "Mais les photos ne parviennent pas à rendre ces fabuleux scintillements qui accompagnent chaque déplacement en ces lieux, de jour comme de nuit à la lueur des lampes vénitienes peintes sur soie", concède cependant l'artiste.

La salle de bains intégralement conçue par leurs soins va dans le même sens avec un parquet en chêne blanchi dont les spirales suivent celles du tapis de l'entrée. Sous



une corniche en mosaïque d'or, les murs en panneaux bleus de lave émaillée conjugués à un très beau travail de serrureries fines s'appuient sur un soubassement également en chêne blanchi. On y a intégré deux lavabos, deux vitrines latérales et les portes de douche.

La chambre dans les mêmes tons allie, elle aussi, les matières d'exception où soie et dorures apportent leur éclat intemporel. L'ensemble de ce travail de caractère

a exigé dix-huit mois de chantier. "Nous avons pu tout produire en Suisse et l'avons ensuite exporté sur les lieux avec la main-d'œuvre nécessaire pour arriver à nos fins, remarque Pascal Luthy. C'est un énorme travail d'équipe tant au niveau de la création que de l'exécution. J'ai pris beaucoup de plaisir à rassembler cet ensemble de connaissances rares et de savoir-faire de haute qualité, et je remercie ces clients qui nous ont fait confiance tout en offrant une place au talent des artisans."

